

De là, il se dirigea vers le Sud et vint assiéger Khelath, la ville royale du Chah-Armèn, qui y régnait. Et lorsque son frère Ivané (Jean) l'Atabegh, y faisant une excursion, tomba sans défiance dans un guet-apens et fut pris par eux, ce qui combla de joie les assiégés, Zacharie leur envoya une ambassade pour leur dire: «Si vous faites sortir mon frère de la ville, (pour le conduire captif au sultan) ou si vous le tuez, je transporterai la terre de votre pays dans la Géorgie, et je la dépeuplerai complètement. Ils eurent peur, et demandèrent la fille d'Ivané en mariage, prirent des otages et mirent Ivané en liberté»²³⁴.

Cet homme aussi guerrier que profondément religieux, Zacharie, qui passa presque toute sa vie hors du palais et sur les champs de bataille, ne pouvant assister, comme il le désirait, aux offices de l'Église, les docteurs du temps, par ignorance ne croyaient pas qu'il fût permis, sans autorisation, de transporter les objets sacrés au camp pour y célébrer la messe, comme le faisaient les prêtres Géorgiens. Le pieux Sebassalar demanda la permission à son confesseur, le plus célèbre homme du temps parmi les Vartabieds (Docteurs) de l'Orient, Mékhithar Koche. Celui-ci accéda à sa demande qu'il trouva raisonnable, mais comme cet usage avait été abandonné depuis longtemps parmi les Arméniens, il ne voulut pas l'autoriser de son chef. Alors Zacharie écrivit au Catholicos Jean, ne sachant pas qu'il avait été déposé, en même temps qu'il écrivit aussi à Léon. Le roi convoqua un concile à Sis et y appela le Catholicos David avec tous ses évêques, les Docteurs et les Abbés. Ce fut le premier concile tenu à Sis. Les Pères admirèrent la demande du Sebassalar et dictèrent huit articles (chapitres) que le docteur Vanagan, alors élève de Mékhithar Koche avait cité dans son ouvrage, et que l'historien Guiragos relate brièvement. Nous renvoyons au livre de ce dernier les lecteurs qui trouveraient intéressant de lire ces articles, car il serait hors de propos de les citer ici. Ils y trouveront encore tout ce qui se passa à ce concile et à d'autres qui se tinrent à Lori et à Ani, à cette même époque, pour les affaires d'Orient, les discussions et les querelles des docteurs; ils y verront enfin comment Zacharie, qui n'était qu'un général et n'avait aucun pouvoir au-delà, réprima les mécontents qu'il bannit contre la volonté de son confesseur Mékhithar Koche.

Nous dirons seulement, parce que cela s'enchaîne à notre récit, que David et Léon écrivirent des lettres à Zacharie qu'ils lui envoyèrent avec des présents par des ambassadeurs. Mais un autre avait pris adroitement les devants, c'était

²³⁴ Passage de l'historien Vartan.